

# CONSERVATION DU PATRIMOINE

## FICHE DESCRIPTIVE

.\*.

REPERAGE DU SITE G 450

version du 08/11/2010

## VALLEE DU GUIERS MORT

### MOULIN A GRAINS DU MONASTERE DE CURRIERE

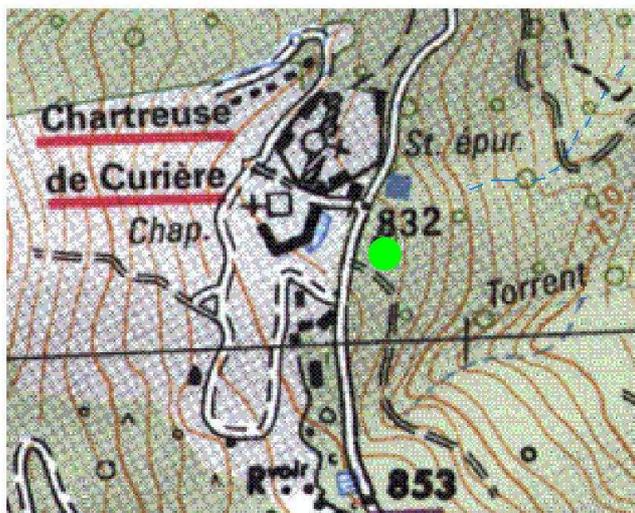
commune de Saint-Laurent-du-Pont

A. SCHRAMBACH

(7 pages, 5 images)

#### 1-SITUATION, ENVIRONNEMENT

Position approximative : 45° 21,666 N  
5° 44,629 E



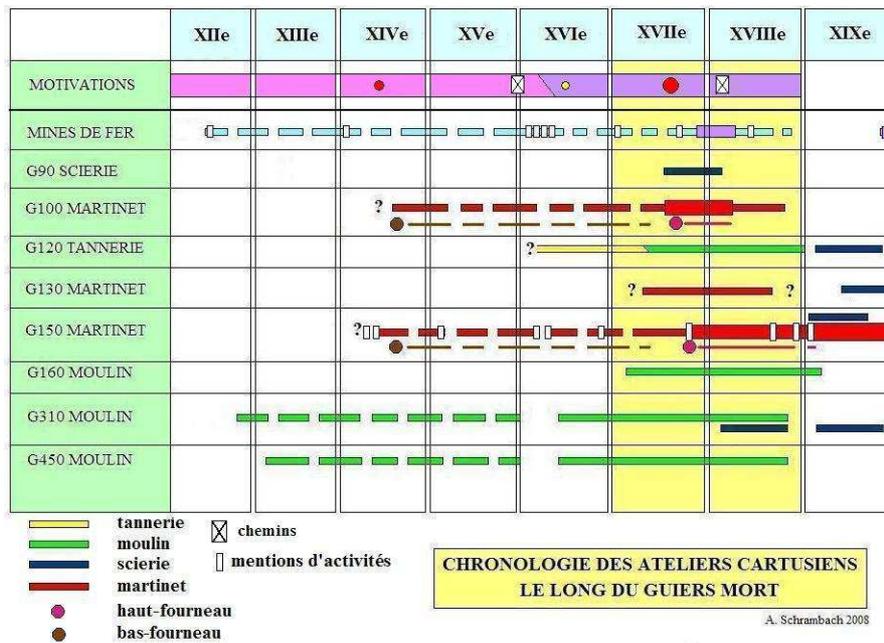
G450 moulin à grains  
position approximative

Moulin à farine et sa *serve* placés immédiatement au sud du monastère de Currière. Le ruisseau concerné n'est pas le torrent des Agneaux (comme on peut le voir sur l'image du XVIIe siècle).



## 2-DONNEES HISTORIQUES

dates :



### **Avant le XVIe siècle**

Un moulin à grain existait très probablement près du monastère depuis le Moyen Age, au moins le XIVe (car le site est éloigné de tout), mais il n'y a pas de mentions.

D'après Dubois Marc , 1924 :

XIe siècle : le monastère de Currière : à l'arrivée de saint Bruno à la fin du XIe siècle, Currière était déjà habité temporairement par des solitaires.

1129 : dons de Currière et de Curriérette par les 3 frères Burnon, Adhémar et Amédée (du château de Voiron) au monastère de la Grande Chartreuse (J.-P. Moyne, 1997)

1297 : début des travaux de construction du monastère de Currière

1298 : linteau d'une porte de la Chartreuse de Currière avec comme inscription (en lettres romaines) « *L'an 1298, aux calendes d'Août, cette pierre fut ici posée* » (date écrite en lettres romaines avec un doute 1297 ou 1298, avec une rature probable du tailleur de pierre.)

1299 : le monastère est habitable.

Vers 1388 : pour des causes inconnues, seuls 4 ou 5 religieux y vivent et le monastère de Currière devint une simple dépendance de la Grande Chartreuse

Vers 1538 : modifications (destruction, construction) des bâtiments. Il subsiste de nos jours des motifs architecturaux du XIIIe siècle (culs de lampe au bas des arcs gothiques).

#### D'après d'autres sources et auteurs :

1129 : le domaine de Currière et Curriérette est donné à la Grande Chartreuse en 1129 (d'après J.Mollin, 1966)

1296 : fondation en 1296 par Amblard d'Entremont, chanoine d'Aiguebelette sur un site donné aux Chartreux en 1129. (Le linteau, dit de fondation, est inscrit aux Monuments Historiques en 1927).Construction entre 1297 et 1299.

Rattachée à la maison mère (monastère Grande Chartreuse ), lors du chapitre de 1388.

#### **XVIe siècle**

Vers 1538 : modifications (destruction, construction) des bâtiments. Il subsiste de nos jours des motifs architecturaux du XIIIe siècle (culs de lampe au bas des arcs gothiques) (Dubois Marc 1924).

#### **XVIIe siècle**

1670 : vue en relief du domaine du monastère de la Chartreuse de Currière : moulin représenté le long, et hors murailles, du monastère (petit bâtiment).

XVIIe : autre vue en couleurs avec ce monastère, son moulin, sa *serve*, sa *chaussée* et le long du Guiers (donc en bas de la montagne), les martinets de Currière (G130) et d'Oursière (G135).

#### **XVIIIe siècle**

Début du siècle : Phase de restructuration des bâtiment au tout début du XVIIIe siècle sous l'impulsion de Dom Le Masson (d'après Vin Emmanuelle, Parc Régional de Chartreuse).

1744 : néant sur la carte de Cassini

#### **XIXe siècle**

1832: ?? sur le cadastre napoléonien

1843 : néant sur la carte d'état major

1877 : néant sur la carte d'état major

#### **XXe siècle**

1949 : ?? sur la carte IGN au 1/20000e

1947-1953-2002-2004 : *serve* à l'emplacement du vieux moulin (mais les murailles sont elles au même endroit qu'au XVIIe ?) sur la carte IGN au 1/25000e

#### **XXIe siècle**

2007 : ??

#### **plans :**

1744 : carte de Cassini (sur CD)

1832 : cadastre napoléonien de 1832  
1843 : carte d'état major de 1852 (levés de 1843)  
1877 : carte d'état major de 1895 (levés de 1877)  
1949 : carte IGN au 1/20000e  
1947-1953-2002-2004 : carte IGN au 1/25000e  
cadastre actuel



Fig : cette image (ADI 4 H 267) et une autre (ADI 2PH 16) montrent le moulin à grains du monastère.

### 3-DONNEES TECHNIQUES

Nombre de fiches : 1

Images anciennes : 2

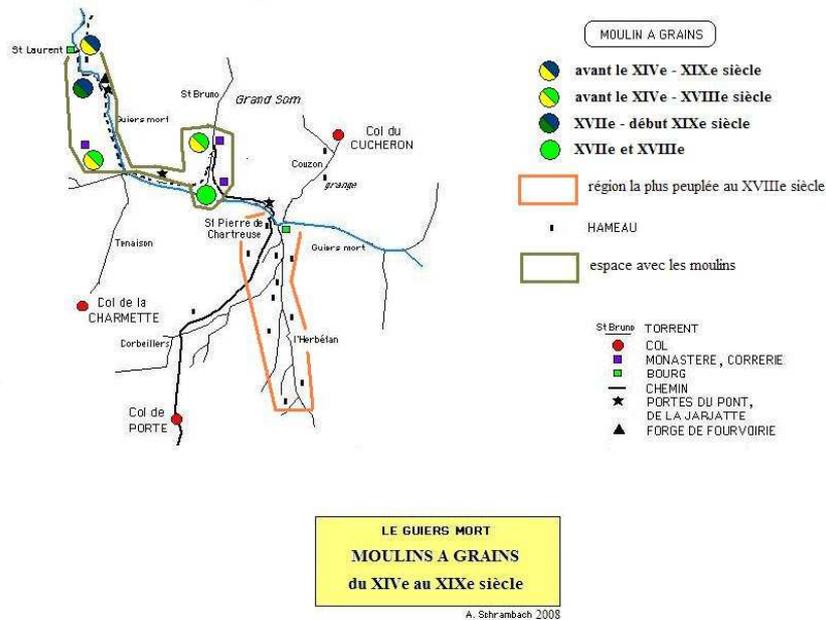


Fig : les moulins à grains le long du Guiers mort

## Les bâtiments

### XVIIe :

Petit bâtiment à l'aval du barrage (toiture à 2 pans) et sa roue hydraulique à axe horizontal (du type *par-dessous* ?)

## Les ouvrages hydrauliques

### XVIIe :

\*L'ouvrage de prise

Il n'y en a pas puisque le réseau hydraulique est constitué par un ruisseau qui coule (en amont de la *serve*) du sud est vers le nord ouest puis après le moulin en ligne droite vers le Guiers en contre bas à l'aval du martinet d'Oursière (site G135).

\*Le canal d'amenée

C'est le petit ruisseau

\*La *serve* et la *chaussée*

*Serve* en forme de virgule

*Chaussée*(ou barrage), probablement en terre, avec une vanne (*empellement*) dans l'axe du barrage.

\*Le canal entre la *serve/chaussée* et les bâtiments

Très court

\*Le canal de fuite

Rejet vers le bas de la pente jusqu'au Guiers à l'aval immédiat du martinet d'Oursière (G135) : il ne s'agit pas du ruisseau des Agneaux.

### 1985 (carte IGN) :

\*La *serve*

Il subsiste une *serve* à un emplacement proche de celle d'autrefois.

## **Les équipements énergétiques**

XVIIe :

Une roue hydraulique à axe vertical (du type « *par-dessous* » ?) accolée au moulin.

La présence de la *serve* montre qu'il fallait écluser l'eau pour faire tourner la roue hydraulique.

## **Equipements industriels**

XVIIe :

Paire de meules à axe vertical (mouture à la grosse) et bluteau

## **Production:**

XVIIe :

Outre les farines et gruau, la serve était peut être aussi un *vivier* (poissons) ?

## 4-LE MILIEU HUMAIN

### **Les propriétaires, les locataires**

Les moines

L'exploitation n'est pas confiée aux frères convers (qui résidaient dans la Courrière) mais à des frères spécialisés les « *donnés* ou *rendus* ». Rapidement l'albergement (location à long terme) devint la règle.

### **Le personnel**

Les frères convers étaient les meuniers.



EXTRAITS DE : Schrambach A. Penon Ch. Vin E. Le massif de la Chartreuse – Dauphiné. Le monastère de la Grande Chartreuse. *Les ateliers cartusiens du Guiers mort entre le XIVe et le XVIIIe siècle. Evolution, histoire et technique.* 2008 non édité

## **F) Les moulins à grain et les scieries le long des monastères (Grande Chartreuse – G310 et Currière – G450)**

Les moines résidants dans les monastères de la Grande Chartreuse (à partir de 1084) puis de Currière (1129) devaient se nourrir. La base de l'alimentation était le pain (à raison de 250 à 300 kilogrammes par an et par adulte) et l'huile de noix.

Donc les monastères devaient être accompagnés très tôt de moulin à grains et d'une huilerie (et éventuellement de battoir à chanvre, sinon même de *foulon* pour les tissus de laine).

Or, que ce soit près de la Grande Chartreuse ou près de Currière, ces moulins n'apparaissent que sur des images du XVIIe (Currière) et du XVIIIe siècle (Grande Chartreuse). Il faut citer également pour ce dernier lieu, la carte de Cassini.

### Le monastère de Currière (moulin à grains)

Remarque : la dénomination Currière doit être prise au sens large. En effet le monastère éponyme était placé en haut d'un versant (830 m d'altitude) et le martinet de Currière était en bas du même relief près du Guiers mort à 470 m d'altitude.

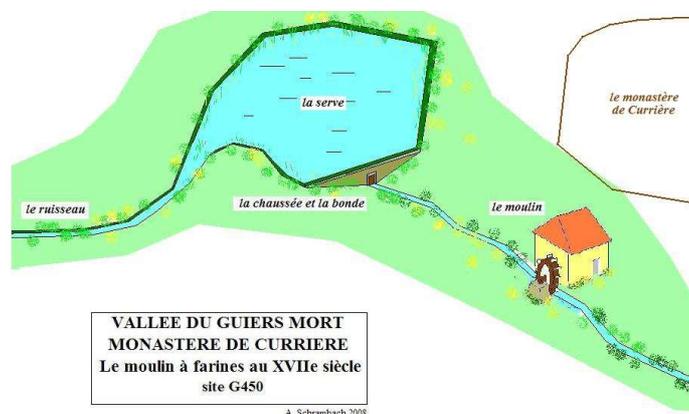


Fig : le moulin près du monastère de Currière au XVIIe siècle

Les seules informations sont déduites de l'image du XVIIe siècle.

L'atelier est construit contre le lit d'un tout petit affluent du Guiers mort avec un bassin versant de faible superficie. Comme ses débits étaient fréquemment insuffisants pour actionner la roue hydraulique et les paires de meules, l'aiguadier pratiquait l'éclusage avec une serve (cette dernière existe encore près du monastère). La marche par éclusée consistait à stocker l'eau dans le bassin pendant plusieurs heures et à le vider en un temps très court.

Par exemple, s'il faut un débit de 100 l/s pour entraîner les meules et que le débit du ruisseau n'est que de 25 l/s, l'atelier ne peut pas travailler. On stocke la totalité des écoulements du ruisseau pendant 4 heures puis on vide le bassin en une heure : le débit de vidange est alors de 100 l/s. Donc pour un laps de temps de 5 heures, l'atelier ne travaillait qu'une heure.

Il fallait pour cela construire une chaussée en terre (barrage) munie d'une bonde (ouvrage de vidange en bois, inséré dans le corps de digue). C'est ce que montre l'image.

La roue hydraulique était du type « en dessous » donc avec un faible rendement et une puissance réduite juste suffisant pour cet usage.

Le bâtiment du moulin était petit et ne devait abriter qu'une ou deux paires de meules (qui ne pouvaient travailler ensemble).